

Happy show présente

# Marc JOLIVET



**Revue de presse**  
"Distributeur d'oubli"

# La Provence

LUNDI 25 JUILLET 2016

"Distributeur d'oubli" c'est le titre du spectacle déjanté de Marc Jolivet

**S**ans le faire exprès, Marc Jolivet aime tellement le sud, qu'il commence même à prendre un bout d'accent chantant quand il parle. Après 30 ans d'absence au festival, cela fait deux ans qu'il revient au théâtre du Chien qui fume pour autour de la scène. Après *Moi Feydeau*, *Le Gaulle* et les autres, l'acteur propose cette fois-ci le spectacle *Distributeur d'oubli* haut en couleurs. "J'ai créé ce spectacle il y a seulement deux mois. Mes amis Gérard et Lucie Vanlaegholf, directeur du théâtre du Chien qui fume NOELKI m'ont retenu le lieu, sans même savoir ce que j'allais jouer !" s'amuse à dire Marc Jolivet. "J'adore l'endroit car c'est d'abord un vrai théâtre, et je me retrouve face à un public en hauteur, il n'y a rien de mieux pour faire de l'humour !".

Bien d'ailleurs, l'acteur fait rire dans son merveilleux spectacle. Une nouvelle création qui met à l'épreuve les aggrégateurs des spectateurs. "Mon but c'est de faire oublier les jours au public. C'est inspiré de Victor Hugo qui a écrit dans *L'Homme qui rit*, "faire rire c'est faire oublier", mon idée de spectacle est donc partie de là", explique Marc Jolivet. Dans son spectacle explosif, on ne s'ennuie pas. On y découvre par exemple le passage d'une "internigrante", une intermittente qui a volé le travail d'une migrante ou encore le premier drissage de fromage au monde. À 66 ans, l'acteur n'a pas fini d'être tous amusés en trouvant des idées folles.



À 66 ans, Marc Jolivet est en pleine forme. Depuis le début de Festival il fait un carton dans son spectacle "Distributeur d'oubli", un spectacle humoristique inspiré de Victor Hugo. PHOT. VALÉRIE TOUL

Le pou du festival est toujours dans les soirs depuis le début, ce qui rend le principal intérêt comble. "Je remercie le public de venir me voir surtout en cette période si compliquée pour la République. En venant me voir c'est un acte de résistance que vous faites face à la barbarie", affirme l'artiste.

## "Je ne veux plus quitter la Provence"

Depuis un an, Marc Jolivet vit à côté d'Aix-en-Provence et semble s'y faire. Ce Parisien d'origine a décidé de s'installer définitive-

ment dans le Sud. "Je ne veux plus quitter la Provence ! Depuis maintenant, je suis à la retraite, et je veux être un acteur 100 % provençal ! Ici, je peux jouer au golf, à la pétanque, me baigner ou faire du ping-pong quand je veux. Par là, c'est fini", explique Marc Jolivet qui nous a également confié qu'il est en train de chercher une maison dans la région. Lourmarin, Gordes, la Tour d'Aigues, il est véritablement tombé amoureux de ces beaux endroits. Il y a six ans après une première présentation à Aix, Preuve de son attachement à la région.

Prochaine étape, il tournera son propre film inspiré de sa pièce *Moi Feydeau*. *Le Gaulle* et les autres, évidemment chez nous à la Tour d'Aigues au Château de la Dorgone. Quand on vous dit qu'il est bon du Sud.

Maxime PÉRON

\*Distributeur d'oubli, Jolivet du Chien qui fume à 19 h 25 - 20h30.



SAMEDI 25 JUIN 2016

## Marc Jolivet ou l'oubli des ennuis par le rire

**ON A VU** son show jubilatoire à la Fontaine d'Argent

**A**près ses aventures avec l'éditorialiste de l'Express, non-moins acteur et non-moins ami Christophe Barbier dans *Rêvons !* et *Comic Symphonic* où il a aussi emmenagé un grand orchestre, retour aux sources pour Marc Jolivet. En l'occurrence avec un nouveau show qu'il rôde à la Fontaine d'Argent, lieu qui fait désormais référence pour les humoristes, et où il débuta voilà plus de 35 ans.

Au programme, une envolée politico-écologico-délinquante, subtile et drôle, placée sous le signe de ces phrases de Victor Hugo, extraites de *L'homme qui rit* : "Faire rire, c'est faire oublier. Quel bienfaiteur sur terre qu'un distributeur d'oubli !" C'est par un dialogue avec le grand écrivain que débute ce one-man-show aux ramifications multiples. Bien sûr Victor Hugo lui répond et Marc Jolivet peut expliquer en quoi le rire est le propre de l'homme en citant également Cioran : "Nous sommes tous nés avec une dose de pureté, prédestinés à être corrompus par le commerce avec les hommes, ce péché contre la solitude". Nouvelle citation superbe avant une cascade de délires inventifs et de réflexions politiques. Sans méchanceté, mais avec férocité citoyenne, il y dézingue gaiement tous les hypocrites, les manipulateurs d'opinion, et les entraveurs d'intelligence.



Jolivet, à Avignon devant le théâtre où il sera après Aix. / PHOTO C.H.

Il est ainsi Marc Jolivet : inoxydable, virevoltant, acteur né, rugissant encore et toujours malgré les ans, rappelant le meilleur Guy Bedos. Si ce show atteint à ce point sa cible c'est qu'il jouant avec le public sans lui laisser de répit et l'entraîne dans un monde burlesque en créant des situations loufoques.

Les combats entre les politiques aixois et marseillais y prennent des tournures ubuesques. Et Jolivet sort de sa marmite hilarante nombre d'autres sujets liés à l'actu, qui sont parfois carrément servis en sauce surréaliste : Euro de foot, caméras dans les villes, migrants, défense des animaux, grèves à répétitions, Martinez, la CGT, rapports Nord-Sud...

En prime ? Le drone que son régisseur lance dans la salle et avec lequel Marc Jolivet entretient de comiques rapports affectueux. Les fans de longue date s'apercevront aussi qu'il distille ici et là des bribes de ses anciens spectacles. De quoi marquer les esprits tout autant que sa fidélité à ses idées humanistes. Avec le cri de colère et le plaidoyer affectueux au théâtre et au spectacle vivant d'un honnête homme, distributeur d'oubli qu'on ne peut... oublier.

Jean-Rémi BARLAND



RENCONTRE AVEC MARC JOLIVET

"Distributeur d'oubli" au théâtre du Chien qui fume

# « Critiquer, sans insulter et sans être diffamatoire »

A 66 ans et plus de 48 ans de métier, l'artiste aux multiples talents vient dévoiler au festival sa toute nouvelle création. Avec une grosse envie et en pleine forme, il produit un spectacle joyeux et optimiste qu'il se fait fort de lier à l'actualité.

→ Pourquoi avoir choisi ce titre ?

« Je cherchais un sens au spectacle. En relisant "L'homme qui rit" de Victor Hugo, je tombe sur ces mots : « Faire rire c'est faire oublier. Quel bienfaiteur sur terre, qu'un distributeur d'oubli ». La je me suis dit « c'est mon titre. Je vais essayer de faire oublier aux gens leurs soucis en étant moi-même, en trouvant des gags, en déconchant, en faisant du Marc Jolivet ». J'ai pensé que Victor l'avait écrit pour moi. C'est pourquoi je m'adresse parfois à lui pendant le spectacle. »

→ Faire rire c'est facile ?

« Je ne me pose pas la question. Moi j'aime la rigolade et il s'avère que souvent quand je raconte des histoires, je fais rire et j'adore ça. Pas toujours mais souvent. Donc je continue. Je ne trouve pas cela difficile en ce qui me concerne. D'ailleurs quand la machine se met en marche, je suis heureux. »

→ Et travailler avec sa fille ?

« Camille est là cette année. Elle va faire la migrante en intermittence avec Julie Guinard. Elles jouent les intermittentes du spectacle qui volent le travail d'une migrante créant ainsi une nouvelle catégorie d'individus, les intermittents. »

→ Vous l'avez encouragée à



Marc Jolivet dévoile ses projets 2017. En mars avant les présidentielles, il sera à l'affiche avec Christophe Barbier dans leur spectacle "Nous, présidents". En juin, il fait un film d'après son spectacle "Moi, Feydeau, de Gaulle et les autres". Photo: D. J. O. R.

devenir artiste ?

« Pas du tout. Elle m'assistait à la mise en scène puis a décidé de devenir comédienne. En fait, elle est née dedans. À deux ans, elle courait sur les planches. Mais elle est très dure avec son père car nous avons l'un envers l'autre un devoir d'exigence. Je l'écoute beaucoup. À 23 ans, elle a un regard très jeune et cela m'intéresse. Il y a de l'enrichissement mutuel entre

deux générations. »

→ Comme entre le In et le Off ?

« Le In va avoir 70 ans, alors que le Off a fêté 50 ans. Le In c'est caviar, champagne, foie gras. Le Off c'est saucisson, pâté et gros rouge. Seulement le Off fait un million d'entrées alors que le In en moyenne 150 000. Cherchez l'erreur ! »

→ Quels spectacles irez vous

voir ?

« J'irai dans le In bien sûr. Le 12 heures je ne pense pas, même s'il est peut-être génial. Mon rôle d'humoriste c'est de critiquer, sans insulter et sans être diffamatoire. C'est pourquoi je parle d'Olivier Py et madame la maire. D'abord, elle a baissé les subventions, elle est contre le tram et Hell en anglais c'est l'enfer ! »

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

## "Distributeur d'oubli", rock and drone

Il virevolte sur des pas dansants. Le public lui est tout acquis. Et l'artiste plonge le spectateur dans un monde où l'on oublie tous les tracas. Marc Jolivet n'hésite pas à s'adresser à Victor Hugo. Il lui aurait écrit le spectacle rien que pour lui. Évidemment, le grand écrivain confirme. Les propos de ce fidèle d'Avignon ciblent ensuite la cité des Papes. En 1987, il jouait sans la climatisation au Chien qui fume. L'époque où les actrices nues s'asper-

geaient de champagne place de l'Horloge. Maintenant, on est poursuivi par des "tracteurs" (gens qui tractent). Il s'en prend sans méchanceté au maire d'Avignon Cécile Helle, à Olivier Py, met en balance le In et le Off. Il devient plus féroce avec certains politiques : Hollande, Sarkozy, Valls, le cégétiste Martinez, Xi Jinping (Zizoping), Le Pen. Grands patrons, juifs, arabes, le registre s'élargit. Dantesque, il se met dans la peau du capitaine d'un ba-

teau interceptant des migrants. L'ironie devient coquine avec Jeanne d'Arc et Marie-Antoinette. Déroutant, attendrissant, il fait feu sur tous les fronts et prend même une cuite mémorable à la fin. Barjot, Jolivet ? Non, génial et talentueux car son coup de maître c'est de faire vagabonder le public sans répit dans un univers « burlesque » et hilarant d'hier sur fond de sujets d'actualité. C'est rock and drone parce qu'il y a aussi un drone.



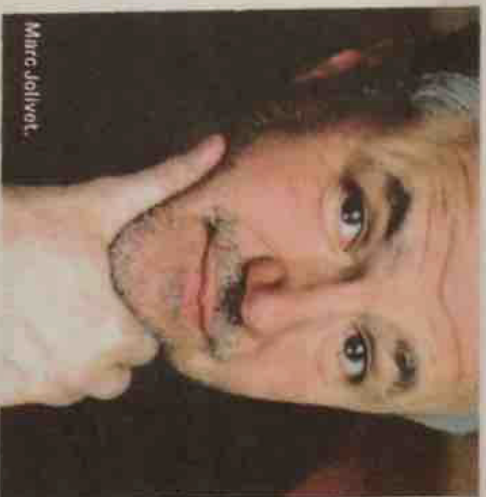
## La Terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S)

PROPOS RECUEILLIS ▶ MARC JOLIVET

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME  
TEXTE ET MÉS MARC JOLIVET

# DISTRIBUTEUR D'OUBLI

Voilà plus de 45 ans que Marc Jolivet promène son humour rêveur, absurde et engagé. Pour cet Avignon Off 2016, le comédien donne rendez-vous à son public au Théâtre du Chien Qui Fume. Au programme : références à Victor Hugo et dressage de drone...



Marc Jolivet.

© D.R.

« Je crois que je suis un mélange de rêveur et de clown. Ce sont les deux dimensions qui se cachent derrière le terme d'*Utopitre*, que j'ai souvent utilisé pour me définir... J'ai beaucoup de mal à en dire plus sur mon univers. Car en définitive, je me suis toujours contenté d'être moi-même. On dit souvent que mon humour est indéfinissable. Je trouve cela assez juste car, en fait, je n'ai pas de com-

pléxe, je peux aussi bien pratiquer le premier degré que le cent vingt-cinquième... Comme je n'ai jamais voulu être une star, que je n'ai jamais eu besoin de plaire à tout le monde, j'ai passé ma vie à essayer des choses nouvelles qui me faisaient envie, qui me semblaient inattendues. Tout cela me laisse aujourd'hui totalement d'un enfant émerveillé que ses bêtises aient pu amuser autant de gens...

Mais au-delà de cette liberté, j'ai toujours considéré que le citoyen que j'étais devait se mettre en avant et dire en quoi il croyait.

### UN UTOPIRE CITOYEN

J'ai en effet toujours trouvé important de dire sur scène ce que je pensais, pour qui je votais, quelles étaient mes convictions, le fait que je sois un amoureux de la planète, par exemple...

Pour élaborer ce nouveau spectacle, je me suis inspiré d'une citation de Victor Hugo : "Faire n'est pas faire oublier. Quel bienfaiteur sur la terre qu'un distributeur d'oubli". C'est un peu ce que je suis, en somme : un distributeur d'oubli. L'idée qu'un clown comme moi puisse avoir la prétention de dire que Victor Hugo, sans le savoir, a écrit cela pour lui, m'amuse beaucoup... Je vais essayer, une fois de plus, d'embarquer dans mon univers les gens qui vont venir me voir, de les faire rêver avec moi, de les faire s'élever. On passera ensemble de Victor Hugo à un dressage de drone sur scène ! Jouer pour le public d'Avignon est toujours quelque chose de spécial. Car les spectateurs de ce festival aiment encore plus le théâtre que les autres. Les retrouver chaque soir est un rendez-vous particulièrement joyeux."

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF, Théâtre du Chien Qui Fume, 75 rue des Tinturiers. Du 8 au 27 juillet 2016 à 19h15. Relâche les 12 et 20 juillet. Tél. 04 90 55 25 87.

Rejoignez-nous sur Facebook

